

Ecrit par le 1 août 2026

Avignon : le grand feu d'artifice de Noël aura lieu ce week-end



Le grand feu d'artifice de Noël aura lieu ce vendredi 23 décembre à 19h aux Allées de l'Oulle.

Alors que le traditionnel feu d'artifice du 25 août, qui célèbre la Libération de la ville et remplace le feu du 14 juillet, a (encore) été annulé cette année, celui de Noël aura lieu ce vendredi 23 décembre à 19h aux Allées de l'Oulle. Pour rappel, l'évènement estival, qui attire chaque année plusieurs milliers de spectateurs, a été annulé car le département était placé en vigilance orange pour canicule.

Si le spectacle pyrotechnique de ce vendredi est un succès, le mois de décembre ne deviendrait-il pas la période la plus appropriée pour tirer le feu d'artifice ? En effet, le mois de juillet à Avignon, et dans une moindre mesure celui d'août, est déjà riche en activité avec un festival qui attire chaque année des milliers de spectateurs : plus de 130 000 spectateurs se sont réunis pour la 76^e édition du In. Egalement, les conditions météorologiques se font de plus en plus compliquées pour 'jouer avec le feu' en plein été.

Ecrit par le 1 août 2026

Organiser l'évènement en décembre ne permettrait-il pas de proposer une activité en plus lors de ce mois de préparation des fêtes de fin d'année et d'éviter les reports (ou annulations) liés aux risques météorologiques ?

Grandiose 'Missa solemnis' de Beethoven aux Chorégies pour le 14 juillet



Et comme pour chaque Fête Nationale, une 'Marseillaise' XXL a retenti en ouverture, au pied du mur d'Auguste, entonnée par la contralto québécoise Marie-Nicole Lemieux, la basse Nicolas Courjal, le ténor Cytille Dubois, la soprano australienne Eleanor Lyons, 300 choristes, les musiciens de l'Orchestre Nexus et les 7 000 spectateurs du Théâtre Antique, tous debout. Un moment de communion et de ferveur républicaines en amont de cet 'Everest' de la musique sacrée dirigé par le chef John Nelson, 80 ans, habitué des partitions liturgiques (on l'a vu dans 'La grande messe des morts' de Berlioz, 'La création' de Haydn, 'La Passion selon Saint-Mathieu' de Bäch).

Cette 'Messe solennelle', Beethoven a mis plus de 4 ans pour la composer. Elle est dédiée à l'Archiduc d'Autriche Rodolphe, son ancien élève devenu ami puis mécène à qui il a dédié nombre de partitions, comme 'Le Trio l'Archiduc' ou 'Le Concerto pour piano n° 5 L'Empereur' qu'on a entendu ici même la



Ecrit par le 1 août 2026

semaine dernière, sous les doigts de Pierre-Laurent Aymard. C'est une oeuvre monumentale qui transcende les 5 mouvements traditionnels d'une messe : Kyrie - Gloria - Credo - Sanctus - Agnus dei, en latin, avec une palette de trompettes, de cors, de timbales, de percussions qui ont embrasé Orange, avant de revenir au recueillement et au pianissimo d'un solo de violon. On passe du gigantesque symphonique à la flûte seule d'un oiseau, des 'tutti' monumentaux à la fugue d'un Jean-Sébastien Bach.

Près d'une heure et demi d'enchantement, une standing ovation des milliers de spectateurs ravis mais inquiets à cause de l'odeur de pins calcinés et des tourbillons de cendres venues de l'incendie de La Montagnette, entre Graveson et Tarascon, à quelques encablures de là.